

conduite honnête ; que mal-à-propos il s'était servi pour la faire arrêter d'une lettre de cachet qui lui avait été confiée pour l'histoire des libelles, et enfin que l'intention de sa majesté est que ladite femme se pourvoie contre ses persécuteurs.

M. l'abbé de Bellescize, frère du prévost des marchands, a été nommé à l'évêché de St-Brieuc.

23 *Décembre*. — M<sup>me</sup> de Laurencin (1) a remporté un prix, le jour de la Conception, à l'académie de Rouen, avec une pièce de vers, sur le devoir des mères d'allaiter leurs enfants, précédée d'une invocation à la Vierge immaculée, selon l'usage.

### 1775.

6 *Janvier*. — L'accord entre l'archevêque et les comtes de Lyon se soutient. Le premier article de cet accommodement est l'acceptation du bréviaire. De son côté, l'archevêque, pour prix de cette complaisance, s'engage à six mois de résidence, au lieu de quatre. Cinq comtes ont fait opposition à cet arrangement, ce sont les trois comtes de Montmorillon, les comtes de Pingon et de Beaumont. Ils se fondent sur ce que le bréviaire est rempli d'erreurs et sur ce que, d'après les règles de l'Église, l'archevêque ne peut biaiser sur l'obligation de résidence.

Il vient de s'établir, à Lyon, une manufacture de porcelaines dont les résultats sont très satisfaisants.

8 *Décembre*. — M. de Bellescize, prévost des marchands, part pour Paris. On affiche à l'Hôtel-de-ville ce placard : « Citoyens, à présent que M. de Bellescize est éloigné, défiez-vous de M. Chancey (2) et des notables, parce qu'ils vous ch... du poivre. » allusion aux prétentions de M. Poivre à la prévoté (3).

(1) Ce doit être Marie-Anne-Julienne d'Assier de la Chassagne qui avait épousé Jean-Baptiste-Espérance Blandine, comte de Laurencin, chevalier de Saint-Louis, mort en 1812, grand-père de la marquise de Mortemart. Les Laurencin, selon St-Alais, sont d'origine étrangère, et remontent à Hugues, vivant en 1350. Le premier qui apparaît dans les fastes consulaires de Lyon, est Étienne, conseiller de ville en 1470.

(2) Jean Mathieu Chancey, échevin en 1774 et 1775.

(3) Pierre Poivre, naturaliste, de l'Académie de Lyon, mort en 1786. Ce